22e ANNÉE N° 2038 PARAIT LE SAMEDI 3 NOVEMBRE 1906

SISTERON JOURNAL

REPUBLICAIN INDEPENDANT

Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre francs par an
ÉTRANGER, le port en sus

ADMINISTRATION et REDACTION
12, rue de l'Horloge
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne).....0,20
Commerciales (la ligne).....0.15
Réclames (la ligne).....0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gre à gré.

LA
Dépopulation des Campagnes

Dans cinquante ans, les campagnes de notre beau pays de France seront désertes.

Deux grands facteurs sont les causes de l'emigration dans les villes : les machines agricoles, le dégout du travail de la terre. Et ce sont ces deux forces qui grandissant de plus en plus chaque jour, auront pour funeste effet de dépeupler les campagnes.

Jadis, le paysan aidé de sa nombreuse famille, cultivait son lopin de terre ; on travaillait dur à la ferme ; du soleil levé à son coucher, d'un bout de l'année à l'autre, on peinait fiévreusement sur la charrue ; les étables étaient pleines, les greniers étaient bondés, la huche n'était jamais vide, quelques gros sacs d'écus reposaient au fond de l'armoire, et tous, grands et petits, se pressaient au coin de l'âtre dès la nuit venue et là, heureux, calmes et satisfaits de leur sort, songeant a l'avenir sans craintes et sans regrets....

Heureux on naissait, heureux on vivait, heureux on mourait.. et de lignée en lignée, la même maxime était gravée au fronton de la chaumière : « Honneur et Travail. »

Peu à peu l'égoïsme a pénétré sous les vieux toits moussus des villages... l'ambition s'est montrée, l'envie est apparue et avec ses nouveaux hôtes sont parties les vertueuses pensée d'antan ?

Des goûts nouveaux pour lui ont hanté son cerveau ; de sa fille il a voulu faire une demoiselle, de son fils il a fait un monsieur et pour arriver à payer les frais du collège et de la maîtresse de pension, les sacs d'écus ont été largement mis à contribution... et ce sont les terres qui ont pâti.

Les terres des anciens ont été délaissées, les champs sont restées en friche, le travail a été abandonné et c'est vers la ville que le paysan a tourné ses regards...

Et la ville l'a achevé !

Ce fut la débacle, ce fut l'exode complet du paysan !

Dégoûté des travaux des champs, n'ayant plus de labeurs assurés, chichement payé, ignorant les méthodes de cultures nouvelles, le jeune villageois a quitté son patelin, il a abandonné sans regret la terre qui l'a vu naître et c'est à la ville qu'il a fondu ses espoirs...

Cette existence de citadin, ce tourbillon de la vie, ces lumières éclatantes des rues et des boulevards ont ébloui son esprit, ce gain dérisoire grossi par l'enthousiasme de la jeunesse a fasciné son cerveau, ce travail d'employé, de commis, de soldat, de fonctionnaire, de salarié l'a électrisé et il a dit un éternel adieu à sa chaumière, à ses terres, à son champ, où il aurait pu vivre heureux !

Et dans cette ville, il meurt... il y meurt avant l'âge d'homme, broyé, écrasé par le travail, perverti par la débauche et miné par la misère !

Et, à l'heure actuelle, dans les campagnes délaissées, des bandes de terre restent incultes, des hameaux disparaissent, des villages s'effondrent et les herbes folles remplacent les graces récoltes d'antan... L'âtre est éteint les granges sont silencieuses et un calme de mort règne dans nos pays, qui, il y a 50 ans à peine, bourdonnaient de joie et de travail comme les ruches d'abeilles à la floraison des prés.

Quand donc le paysan de France se ressaisira-t il et quand donc arrivera-t-il à comprendre que la plus grande des richesses c'est cette terre, qu'il a délaissée pour le miroir faux et trompeur des villes ?

A. B.

Du Courrier des Alpes,

La Toussaint à Sisteron

Le Culte du Souvenir

C'est la fête des morts. La nature attristée a revêtu son manteau d'automne ; la brume et les frimats nous rappellent les heures douloureuses. Les feuilles jaunent ce détachent tristement de leurs branches et viennent en tourbillonnant joncher le sol. La mousse dans les bois à cependant un regain de verdure, c'est qu'elle a conscience de sa destination, elle sait qu'on va faire appél à elle pour cultiver le souvenir et se prêtant de bonne grâce à cette manifestation elle veut se faire plus belle.

La chrysanthème aussi va être de la fête et au milieu des débris de la nature, alors que tout se recueille ; se retourne en soi-même ; elle s'épanouit : ses pétales écloses jettent dans la tristesse du moment la note de l'espoir, et ses couleurs timides et variées sont comme l'emblême des variétés de douleurs.

C'est qu'elles sont nombreuses nos tristesses d'aujourd'hui et le glas funèbre qui sillonne l'espace vient s'éteindre dans nos cœurs.

Sur la route grimpante, éclairée des pâles reflets d'un soleil hésitant, les crêpes et les robes noires s'échelonnent. Sisteron, va pleurer ses morts. Le long défilé des fleurs et bouquets nous dit la part de chacun.

C'est la fillette aux robes courtes, au visage insouciant, elle n'a pas encore conscience de sa douleur, mais elle va là-haut emportant une gerbe de fleurs qui la tient toute. Elle va pleurer sa mère : douleur de fille, douleur indéfinie, chagrin d'enfance.

Une couronne à la main, le voile de crêpe sur les yeux, la jeune femme aussi va rendre visite au disparu, son mari l'a laissé seule dans la vie ; il s'en est allé à la demeure dernière frappé prématurément. C'est sa fête aujourd'hui et pour le fêter sa femme va le pleurer : douleur d'épouse, douleur aigüe, douleur vivace.

Voici la mère au cœur plein de tendresse, elle avait mis en son enfant toute sa joie, tout son amour ; mais la mort impitoyable fut jalouse de son bonheur et elle a chargé dame Méninge de lui râfler son enfant. La jeune mère va là-haut pleurer le chérubin perdu : douleur de mère, douleur poignante, douleur cruelle.

Enfin voici la vieille qui s'achemine péniblement ; celle-là a résisté aux tempêtes de la vie, mais elle a vu partir tout ce qui était cher à son cœur : époux, enfants, petits-enfants sont couchés là-haut. Triste et seule elle va verser sa larme, étouffer son sanglot, n'ayant personne avec qui partager sa douleur, elle va la confier aux pierres funéraires : douleur d'aïeule, douleur muette, douleur profonde.

C'est la fête des morts. Réjouissez-vous, chers disparus, les vivants vous pleurent.

ELVEDESS.

CONSULTATIONS GRATUITES

Consultation gratuite à tous les Lecteurs
Voir à la troisième page le Questionnaire

Feuilleton du *Sisteron-Journal*

N° 5

TOUT POUR ELLE

PAR

G. PONTI

Première partie

LE FAIT DIVERS

IV

L'un des toasts portés au dessert le fut par un des plus brillants rédacteurs d'un grand journal de Paris. Et c'est non sans quelque surprise que j'entendis le spirituel chroniqueur traiter André comme s'il eût été son tuteur, le remplaçant de ses pères et mères décédés. J'avais involontairement remarqué, au cours de la cérémonie, le rôle prépondérant presque, en tout cas tranchant sur la courtoisie et l'aménité des autres, par ce grand — et gros — journaliste.

Sans chercher plus loin, je me fis parmi d'autres cette réflexions : « Pour que X.... traite de la sorte mon camarade André, il faut que celui-ci, soit très estimé, très honnête par conséquent. Tout ce luxe, est-ce que cela me regarde ? Il doit être de bon aloi, étant honnête. » J'avais d'ailleurs une préoccupation d'autre sorte.

Dès la mairie, j'avais cru remarquer que les allures amènes de mon ami André cachaient je ne sais quoi de sombre, comme qui dirait quelque gros souci. Quand à «Madame André », elle rayonnait, elle triomphait, c'est un mot que j'entends dans l'entourage.

Les jeunes mariés, eux étaient, tout à leur affaire, si je puis parler ainsi, on s'occupait d'eux plus qu'ils ne s'occupaient des autres, sauf dans les moments où les convenances exigeaient qu'ils répondissent aux politesses.

La mère les couvait d'un œil à la fois attendri et triomphateur. Ils étaient beaux et dans leur toilette de gala, l'assistance était brillante, partout le cadre le plus luxeux. Elle avait bien le droit d'être fière, la brune madame André.

J'étais bien autrement occupé à suivre des yeux mon ami André. Plus la journée avançait, moins je le trouvais alerte à remplir son rôle d'homme heureux. Vers la fin du bal, alors que les mariés, selon l'expression fin de siècle, s'étaient « éclipsés à l'anglaise », je le surpris dans un petit salon, vanné, — cela pouvait se comprendre à la rigueur, — mais essuyant vivement quelques larmes. Je voulais m'esquiver et faire semblant de n'avoir rien vu,

— C'est excusable, me dit-il quand on a qu'une fille et qu'elle quitte le logis paternel. Que sait-on de l'avenir ?

Je répondis quelques banalités, mais l'excuse me parut insuffisante. On peut pardonner à la mère de pleurer (larmes réelles ou feintes) sur l'enfant qui quitte le giron pour aller vivre sous le toit de celui qui la veille était un inconnu ; mais un homme !

Je restai l'un des derniers au bal et le hasard m'avait amené près d'André quand son « tuteur » le gros journaliste, lui fit ses adieux.

— Eh bien, mon gros, lui dit le journaliste en lui frappant sur l'épaule, tu n'as pas l'air gai.

— Mais si, mais si.

— Mais non, mais non. Pas du tout. Au surplus, je comprends cela, tu as parfaitement le droit d'être rompu, fourbu.

— Dame ..

— Oui, oui, c'est entendu. Mais ça ne fait rien, tu dois être heureux. Jamais comme aujourd'hui tu n'as réalisé complètement la formule : « Tout pour elle. »

Ces mots firent un effet extraordinaire sur André ; ils devint pâle et parut près de s'évanouir, littéralement.

Nous nous précipitâmes pour l'aider. Madame André, qui passait précisément non loin plus triomphante que jamais, avec une pointe d'excitation, due plus à ses nerfs qu'à une autre cause, et d'ailleurs fort excusable en pareille circonstance et à pareille heure, avrit entrevu nos mouvements. Elle accourait,

André se ressaisit d'un effort visible et violent ; nous repoussant et d'un son de voix qui me parut tout simplement lugubre ;

— Oh ! oui, bien heureux, tout pour elle.

A tous nos efforts d'un cordial quelconque, il opposa une resistance opiniâtre et finit par nous adresser quelques rebuffades.

G. PONTIS.

A suivre.

© VILLE DE SISTERON

CARNET D'UN ABSENT

Une Election Complémentaire

J'ai, pendant quelques années, exercé les fonctions de conseiller municipal et j'ai gardé de ce temps déjà lointain, des souvenirs très doux.

Dans le début, les séances avaient lieu à huis clos et étaient très gaies, chacun y parlant sans contrainte son langage accoutumé et disant, telle quelle, toute sa pensée. L'admission du public, en donnant de la pompe à ces cérémonies, les a rendues quelque peu funèbres.

On discourait beaucoup dans nos réunions et l'on en revenait très altéré.

Aussi avions-nous pris l'habitude de nous arrêter en sortant dans une brasserie voisine, et comme la bière était bonne et les servantes bien stylées, la discussion des intérêts locaux se prolongeait parfois très avant dans la nuit.

Mais on se lasse de tout, même des demoiselles de brasserie, et je finis par démissionner. Je jouissais depuis quelques mois des douceurs de la vie privée quand je vis une après-midi, entrer dans mon cabinet une délégation de mes anciens collègues. Ils m'expliquèrent que, par suite de démissions, trois sièges de conseillers étaient à pourvoir.

Et comme on craignait un retour offensif de la réaction, l'appui de mon nom était nécessaire. On est toujours flatté d'être l'homme indispensable, surtout pour barrer la route à la réaction. Je me laissai donc tenter et promis d'être exact au vote le dimanche suivant.

Ce jour-là, par une belle matinée de juillet, dès l'aube j'étais sur pied. Nous avions, quelques camarades et moi, projeté de faire l'ascensions du rocher de la Beaume. Nous partîmes d'un pas alerte, heureux de fuir la ville un jour d'élection. La montée fut longue et pénible, mais parvenus au sommet un merveilleux spectacle nous dédommagea.

A nos pieds, un noir enchevêtrement de collines sans nombre, témoignage des convulsions géologiques d'antan.

Plus bas, dans la plaine verte, la Durance comme un gigantesque serpent déroulant à perte de vue ses tortueux anneaux ; comme fond, dans un ruissellement de lumière, la chaîne de Lure et par dessus, tout au loin dans la brume, une ligne blanche derrière laquelle on devinait la mer.

Oh ! la joyeuse descente dans les cailloux roulants parmi les rires et les cris. Et quel exquis déjeuner nous attendait à mi-côte, sous une tonnelle, arrosé d'un vin clair, rafraîchi dans l'eau glacée d'une source.

Puis l'appétit satisfait, le dessert avec ses propos légers, ses amusantes histoires, et le café dont le grand air dégageait plus subtil le délicat arôme.

Enfin la sieste obligatoire à l'ombre des pins, tandis qu'autour de nous chantaient à cœur joie les cigales et que sur nos têtes de petites mésanges bleues se lutinaient sans vergogne. Par moments je traissaillais, pris de remords, songeant aux braves conseillers qui, là-bas dans la salle obscure du vieil hôtel-de-ville, attendaient patiemment mon bulletin de vote.

Mais les cigales redoublaient leurs appels et les persifleuses mésanges semblaient railler mes folles ambitions.

Vers cinq heures j'eus pourtant le courage de m'arracher à ces délices et de m'acheminer un peu honteux vers la ville. Quand j'arrivai à la mairie le scrutin venait de se clore, le dépouillement allait commencer.

Je m'excusai, et, me penchant vers le secrétaire de la mairie : « Au moins, lui dis-je, nous aurons le quart des inscrits ? » — « Rassurez-vous me répondit-il tout bas, j'ai fait le nécessaire. »

Et sortant prestement de sa poche un gros paquet de bulletins il les éparpilla sur la table.

Une demi-heure plus tard, au milieu des vivats d'usage, notre succès était proclamé. Une fois de plus, la Réaction était écrasée.

ZANETTO

Chronique Locale
ET REGIONALE

SISTERON

Ecole primaire supérieure. — Le ministre de l'Instruction Publique vient d'informer M. Joly, député des Basses-Alpes, qu'il autorisait la municipalité sisteronnaise à prendre en régie l'internat annexé à l'Ecole primaire supérieure de filles de Sisteron

Le bénéfice produit par cet internat peut être évalué de 6 à 8000 fr. Cela permettra de combler le déficit de 3000 fr. environ qui était résulté pour la ville de Sisteron de la supression des droits d'octroi sur les huiles et les essences minérales,

La titulaire proposée à l'économat de cet établissement vient de voir sa nomination approuvée par le ministre à la date du 1er novembre 1906.

Cours de Dessin. — Le cours municipal de dessin pour les adultes a lieu le mercredi et le samedi de 8 à 10 heures du soir.

Sisteron-Vélo. — La société a organisé pour dimanche 4 novembre une course de fond (80 kilm.) Sisteron-Digne, aller et retour, virage et contrôle, embranchement de la gare au siège de l'Union sportive Dignoise.

Départ et arrivé : Café du Cours.

Le départ aura lieu à 2 h. précisés. Prix, une écharpe avec initiales S.V. Cette course sera considérée comme fin d'année pour l'épreuve cycliste 1906.

Les coureurs devant participer à cette course devront se faire inscrire chez le président ou au secrétariat de la société avant le samedi 3 novembre dernier délai.

Casino-Théâtre. — Malgré le temps presque incertain, le public sélect, amateur de théâtre, avait tenu a aller assister à la représentation de la charmante pièce qu'est *Gillette de Narbonne*, donné par l'excellente troupe Sauvajol. Les artistes ont a maintes reprises attirés les applaudissements du public, aussi, ira-t-on en plus grand nombre, mercredi prochain, écouter *Les Cloches de Corneville*, pièce en 4 actes.

Prix ordinaire des places.

Postes. — M. Dol, facteur-receveur à Gigors est nommé en la même qualité à St-Vincent-de-Noyers. M. Touche, facteur rural à Mèolans est nommé facteur-receveur à Gigors. M. Léotard, facteur-receveur à la Motte-du-Caire, non installé, est nommé à Valensole. M. Carluc, facteur auxilliaire à la Motte-du-Caire, est nommé facteur-receveur au même bureau.

Musique. — Les jeunes gens désireux de continuer et d'apprendre la musique sont prévenus que les cours recommenceront à partir de lundi à 8 heures du soir, dans une des salles de la mairie.

Ils peuvent dès maintenant se faire inscrire au secrétariat de la mairie.

Nos hôtes. — Cette semaine, était de passage dans notre ville, M. Louis de La Trémoïlle, prince de Tarente, député de la Gironde, ancien candidat aux élections législatives de 1902, dans notre arrondissement.

Mme la princesse accompagnait M de La Trémoïlle.

Conseil à suivre

Dans toutes les affections des Bronches et des poumons accompagnées d'essoufflement, d'oppression, d'expétoration opiniâtre, la Poudre Louis Legras réussi merveilleusement, En moins d'une minute, elle calme les crises d'asthme, de catarrhe, essoufflement, la toux de bronchites chroniques, les suites de pleurésie et d'influenza, et guérit progressivement. Une boite est expédiée contre mandat de 2f. 10 adressé à Louis Legras, 139, Bd Magenta, à Paris.

P.L.M. — *Fête de la Toussaint,* A l'occasion de la fête de la Toussaint les coupons de retour des billets d'aller et retour délivrés à partir du 27 octobre, seront valables jusqu'à la journée du 5 novembre 1906.

ETAT-CIVIL

du 26 octobre au 2 Nov. 1906

NAISSANCES
MARIAGE

Néant.

DÉCÈS

Estubier Joseph, cultivateur, 74 ans.

Constantine (Alger) 15 septembre 1905. Souffrant de palpitations et de fatigue générale, j'ai employé les Pilules Suisses. Avec une seule boite, c'était la guérison. Que dire de plus d'un produit aussi merveilleux qui m'a permis de continuer mon travail ? DARMON. (sig. leg). Sté Hertzog, 28, rue Grammont, Paris.

P.-L.-M. — La Cie vient de publier un Album artistique intitulé *Itinéraire illustré de Paris, Lyon, Marseille la Côte d'Azur.*

Cet album, contient, avec des notices sur les points les plus intéressants situés sur l'itinéraire, de fort jolies illustrations en simili-gravure et dessins à la plume ; cet album est, en outre, orné des panoramas cartographiques mettant sous les yeux du lecteur non seulement les villes et localités situées sur la ligne du chemin de fer, mais encore les pays avoisinants dans un rayon fort étendu.

L'album est mis en vente au prix de 0,50 c. dans les bibliothèques des principales gares du réseau ; il est envoyé également à domicile sur demande accompagnée de 0,60 c. en timbres poste et adressé au service central de l'Exploitation, 20 boulevard Diderot, Paris.

LA HERNIE DISPARUE
GUERISON DES HERNIES
MEMBRE DU JURY et HORS CONCOURS
BANDAGES SANS RESSORTS,

Si la Hernie était le résultat d'une déchirure du péritoine, elle serait incurable. Heureusement pour les personnes atteintes de cette cruelle infirmité, qu'il n'en est pas ainsi. La Hernie est tout simplement le résultat d'une dilatation des tissus fibreux et musculaires. Si la Hernie est très bien maintenue par un bon Bandage, qu'elle soit bien refoulée jour et nuit ces fibres musculaires ne seront en conséquence plus jamais tourmentés, plus délatés par l'intestin (la hernie) alors ces muscles reprennent à nouveau des forces et peuvent à un moment donné de nouveau résister contre le choc de l'intestin : c'est ce qu'on a voulu appeler jusqu'à ce jour la « Hernie Guérie ». Or la hernie n'étant pas le résultat d'une déchirure du péritoine ni une maladie, il n'y a donc rien à guérir mais simplement à la maintenir pour la faire disparaître.

Les succès obtenus par les bandages de M. GLASER ne sont plus à compter. L'ingéniosité et les travaux ininterrompus de cet éminent spécialiste depuis 30 ans, son expérience profonde et délicate dans l'art de la fabrication des bandages pour l'homme, la femme et l'enfant, sont sans précédent C'est une merveille et une nouvelle conquête de la science que son doux et léger appareil qu'il vient d'inventer, sans acier, efficace et sûr, se portant jour et nuit sans gène ! Ce Bandage, fruit de patientes recherches, maintient et réduit les hernies les plus volumineuses en peu de temps.

M. J. GLASER, sollicité partout, ne peut venir souvent parmi nous : c'est pourquoi nous engageons les personnes atteintes de Hernies à profiter de son passage dans notre contrée pour aller voir de leurs yeux son nouveau Bandage, qui est le plus doux, le plus solide et le seul qui peu réduire la hernie surtout chez les sujets vigoureux.

M. GLASER recevra les personnes à :

Sisteron, le lundi 5, Hôtel des Acacias.

M. GLASER autrefois à Héricourt, s'est installé à COURBEVOIE (Seine) rue St-Denis 1..), envoie son traité de la hernie gratis sur demande

Tribune du Travail
et Commerciale

Lisez ceci

M. E. GIRAUD, propriétaire à Birkadem prés Alger, prévient le public qu'il vient de créer à Sisteron, place de l'horloge, ancien magasin Turin, un entrepot de vins (rouge et blanc) de qualité supérieure provenant directement de sa propriété, et qu'il les livrera à la consommation a des prix relatifs de bon marché.

Remise à MM. les débitants.

Pour tous renseignements s'adresser à M. Paul JANSSON, gérant à Sisteron.

ON DEMANDE
UN APPRENTI
à l'Imprimerie du Journal

A Louer à Pâques 1907
MAGASIN & 1er ÉTAGE
de la maison appartenant à M. Etienne n° 17 Grand'Place, Sisteron.
S'adresser à M° BEQUART, notaire.

ON DEMANDE un apprenti patissier-confiseur, chez M. Vollaire, Rue Saunerie.

A VENDRE
VITRAGES EN BON ÉTAT
DEUX CYLINDRES EN TOLE
s'adresser au bureau du Journal.

La Vie Heureuse et le Conseil des Femmes

La ravissante boucle de ceinture, réhaussée d'un émail d'art sur argent, offerte en remboursement d'un an d'abonnement à la *Vie Heureuse* et la *Mode Pratique* réunies, constitue le bijou le plus en vogue de la saison.

Pour la recevoir franco par la poste, il suffit d'envoyer à la librairie Hachette et Cie le montant du renouvellement de l'abonnement à ces deux revues, plus 2 fr. 50 pour frais d'écrin et de manutention.

* * *

Le Prix "Vie Heureuse"

Nous rappelons aux jeunes auteurs qui ont publié un ouvrage dans l'année, que les deux prix, les plus enviés dans les lettres : celui de l'Académie Goncourt et celui de la *Vie Heureuse*, seront attribués en décembre prochain. Ces prix ne sont pas seulement recherchés pour leurs avantages pécuniaires (5.000 francs chacun), mais encore et surtout pour la consécration qu'ils apportent, avec le concours gracieux de la presse, à l'œuvre couronnée. Le jury de femmes de lettres qui décernent au meilleur ouvrage (prose ou poésie) le prix *Vie Heureuse* est ainsi composé :

MMmes JULIETTE ADAM, BENTZON, CATULLE MENDÉS, CLAUDE FERVAL, DANIEL LESUEUR, ALPHONSE DAUDET, DIEULAFOY, GABRIELLE RÉVAL, JEAN BERTHEROY, JUDITH GAUTHIER, LUCIE FÉLIX-FAURE GOYAU, MATHIEU DE NOAILLES. MARCELLE TINAYRE, DE PEYREBRUNE, MARNI PARADOWSKA, SÉVERINE. DELARUE-MARDRUS, MARIE-DUCLAUX DE BROUTELLES.

Abonnements. -- *Vie Heureuse* : Paris et Départements, 7 fr.; Etranger, 9 fr.; le numéro, 50 centimes. -- *Conseil des Femmes* : Paris et Départements, 4 fr. 50 ; Etranger, 4 fr 50 ; le numéro, 30 centimes.

BON pour un livre gratuit
Le R. P. Henry, du monastère de la Trappe, avant son départ pour l'exil a fait à son parent, M. PELLETAN, à Sablé (Sarthe) un
LEGS IMPORTANT
celui de toutes ses merveilleuses recettes pour guérir radicalement et à peu de frais : MALADIES de la PEAU (Dartres, Eczemas, etc.), RHUMES, TUBERCULOSE, bronchites, ANEMIE, pales couleurs, DIABÈTE, ALBUMINURIE, gravelle, goutte, RHUMATISMES, Maladies du CŒUR, VARICES, plaies et ulcères variqueux. HEMORROÏDES, toutes les Maladies de l'ESTOMAC, etc. *Détacher le présent bon, n° 953* et l'adr. à *M. Pelletan* à Sablé-s-Sarthe, qui enverra gratuitement, à tous ceux qui lui en feront la demande, un livre qui contient les différents modes de traitement des maladies, et de nombreux témoignages de guérisons.

ARTICLES SPECIAUX pour USAGE INTIME CAOUTCHOUC ET BAUDRUCHE
Echantillon et Catalogue contre 0 fr. 30 ou 1 fr. 25 pour 6 échantillons sous pli cacheté. Recomm. par Sommités médicales Mse fondée en 1876. G. CHASTAN, 68, rue J.-J. Rousseau Paris

© VILLE DE SISTERON

Bulletin Financier

Aprés un début hésitant et lourd, des dispositions plus favorables se sont fait jour et ont permis de regagner une bonne partie du terrain perdu. La rente française termine à 95.95, l'Extérieure à 95.05, le Turc à 93.55. Les fonds russes continuent à se relever, mais cette reprise est évidemment dûe à toute autre intervention que celle du public.

Société Générale et Comptoir d'Escompte toujours soutenus à 654 et à 668. Rio 1901, Métro 494.

Transactions toujours actives en obligations 5 o|o Victoria Minas qui restent à 447. A ce cours et sans tenir compte de la prime de remboursement qui est importante, leur revenu s'établit à 5 1/4 o|o.

Vive avance de la Queensland Copper à 48.50

En raison de la hausse du cuivre et de l'augmentation constante de la production de cette compagnie, les résultats financiers de l'entreprise dépassent de façon très sensible toutes les espérances conçues à son sujet.

Mines d'or bien tenues. On estime que le montant des dividendes qui seront distribués pour le deuxième semestre 1906, sera supérieur d'environ 20 o|o à celui des pépartitions faites pour la même période de l'an dernier.

La grande Marque Française des Desserts Fins.

BISCUITS PERNOT

DIJON-PARIS
LYON-MARSEILLE
BORDEAUX-LILLE
L'ISLE-s/-SORGUE
GENÈVE

(5 Usines).

GRANDS SUCCÈS.

SÉDUCTION
Suprême Pernot
AMANDINE de PROVENCE
FLEUR DES NEIGES
SENORITA
Madrigal Pernot
le Pjou-Pjou
PETIT BEURRE GAMIR

Livraison en Paquets
PAC HERMÉTIQUES, BREVETÉS assurant la Conservation des Biscuits.

ASTHME ET CATARRHE
Guéris par les CIGARETTES ou la POUDRE **ESPIC**
OPPRESSIONS, TOUX, RHUMES, NEVRALGIES
Le FUMIGATEUR PECTORAL ESPIC est le plus efficace de tous les remèdes pour combattre les *Maladies des Voies respiratoires.*
IL EST ADMIS DANS LES HOPITAUX FRANÇAIS & ETRANGERS
Toutes bonnes Pharmacies en France et à l'Etranger 2 fr. LA BOITE.
VENTE EN GROS : 20, Rue Saint-Lazare, PARIS.
EXIGER LA SIGNATURE CI-CONTRE SUR CHAQUE CIGARETTE

Franco à l'essai. — Spécimen des
MONTRES et BIJOUX **TRIBAUDEAU**
G. TRIBAUDEAU, Fabricant Principal à BESANÇON
livre ses produits directement au Public, soit chaque année plus de 500.000 objets: Montres, Chronomètres, Bijoux, Pendules, Orfèvrerie, Réparations. *Gratis et Franco Tarifs illustr.*
On trouve la Montre TRIBAUDEAU à la Fabrique seulement.

CHOCOLAT MENIER
Refuser les Imitations

Digestions excellentes, teint frais, santé parfaite
PURGATIF GÉRAUDEL
En tablettes, délicieux au goût, effet rapide sans coliques

GUÉRISSEZ LES MALADIES
surtout **PRÉVENEZ-LES** chez l'**homme** et les **animaux** en lisant le
Journal de la Santé
organe de la Liberté de la Médecine, hebdomadaire.
Supplément mensuel pour les *maladies intimes.*
Directeur : Dr MADEUF, auteur de la *Santé pour tous*, du guide du mar de mer, etc.
Spéc. gratis. 5, Fs St-Jacques, Paris (14e). Nombreuses illustrations. **L'abonnement de 6 fr. est remboursé dix fois** par primes, consultations gratuites, réductions sur eaux minérales, stations d'été hôtels, livres, appareils, médicaments, maisons de santé, etc.

En vente à l'imprimerie Pascal
LIEUTIER à Sisteron

ANÉMIE GUÉRISON RADICALE en **20 JOURS** par l'ELIXIR de St VINCENT de PAUL
Renseignements chez les *Sœurs de la Charité*
105, Rue Saint-Dominique, Paris.

A LOUER
JOLI PETIT MAGASIN
pouvant servir à tout commerce

Le Sel
Cérébos
précieux
pour le cerveau
les nerfs
et le sang

Dépôt : Droguerie A[illegible]TUR
Sisteron

SISTERON-JOURNAL
est en vente
à SISTERON, Kiosque Queyrel
à AIX : chez M. MARTINET, Cours Mirabeau.
à MARSEILLE : chez M. Emile [illegible]

M[illegible] P[illegible]

L'Imprimeur Gérant : Pa[illegible]

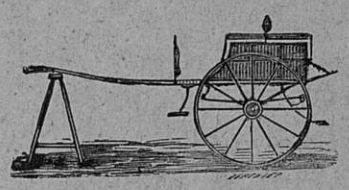
LIQUIDE INDIANA

Guérison infaillible en quelques jours
CORS AUX PIEDS
DURILLONS
ŒILS DE PERDRIX
VERRUES etc.

Le liquide *Indiana* est employé avec grand succès, et a obtenu plusieurs récompenses aux Expositions Francaises et Etrangères

DÉPOT ET VENTE : Chez M. *GIRAUD*, coiffeur, Articles de Toilette, Parfumerie, 6, Rue de Provence, Sisteron.

ATELIER de Carrosserie



Forge - Charronnage
Peinture - Garniture

PUT Maximin, Place de la Gd'Ecole, Sisteron

Monsieur PUT Maximin, à l'honneur d'informer le public qu'il vient de remettre à neuf son atelier de Carrosserie et Charronnage, situé Place de la Grand'Ecole ; qu'il s'est muni d'un outillage perfectionné, lui permettant de livrer avec célérité et à des prix modérés tous les travaux de réparation et de neuf qu'il voudra bien lui confier.

En outre, il informe ses confrères des communes environnantes qu'il tient à leur disposition un grand stock de bois de frêne livrable sur demande

CONSULTATION GRATUITE

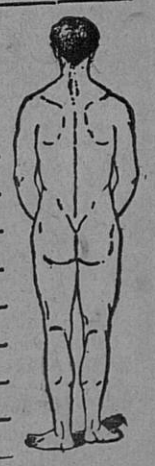
Offerte à tous les Lecteurs

Nous avons la bonne fortune d'offrir aujourd'hui à tous les lecteurs atteints de faiblesse nerveuse, neurasthénie, maladies de l'estomac, du rein, du cœur, de l'intestin, aux malades de la poitrine ou des bronches, à tous les rhumatisants, goutteux, asthmatiques, etc., enfin à tous ceux qui souffrent, *une consultation gratuite* pour leur permettre de guérir par la Méthode Dermothérapique électro-végétale dont on ne compte plus les succès dans le traitement des maladies chroniques.

Détacher aujourd'hui ce questionnaire en suivant ce pointillé

Veuillez indiquer ci-contre vos noms et votre adresse

Quel est votre âge, et votre profession ?....
Dormez-vous bien ?....
Toussez-vous ?.....
Avez-vous des battements de cœur ?.....
Votre estomac et vos intestins fonctionnent-ils bien ?.....
Avez-vous fait des abus ou des excès ?.....
Etes-vous maigre ou obèse ?.....



AVIS. — Pour recevoir par le retour du courrier la *Consultation gratuite*, veuillez détacher ce questionnaire en le coupant avec des ciseaux; puis, vous répondrez simplement à toutes les demandes et *vous indiquerez sur les deux dessins*, soit à l'encre, soit au crayon noir, bleu ou rouge, *tous les points douloureux*. Vous adresserez ensuite ce questionnaire, par la poste, à **M. le Directeur de l'Académie Dermothérapique, 19, Rue de la Pepinière, à Paris**, en l'accompagnant d'une lettre donnant tous les détails sur la maladie et vous recevrez aussitôt, sans aucun frais, les instructions détaillées sur la manière dont vous devrez employer la Méthode Dermothérapique pour obtenir la guérison rapide et complète.

Les consultations sont également données tous les jours de 9 heures à midi et de 3 à 5 heures (Dimanches et Fêtes exceptés).

Détacher aujourd'hui ce questionnaire en suivant ce pointillé

FABRIQUE DE CONSERVES ALIMENTAIRES
ALBERT CLEMENT

— *RUE SAUNERIE*, SISTERON, *(Basses-Alpes)* —

M. ALBERT CLEMENT, à l'honneur d'informer le public qu'il vient de mettre en vente un grand choix de Conserves alimentaires consistant en TOMATES, HARICOTS VERTS et GIBIERS. Ces Conserves sont d'une préparation exempte de colorant et gardent leur saveur ainsi que leur teinte toutes naturelles.

APERÇU DES PRIX DES CONSERVES

Tomates entières et coupées. boite 1 k.	0,40	Pétits pois, 1re qualité.	0,70
— — — 1/2 k.	0,30	— 2me —	0,60
Flacon, 1/8e, le cent.	18 francs	Haricots verts, 1re qualité.	0,80
— 1/4 —	25 fr.	— 2me —	0,70
— 1/2 —	40 fr.	Truffes des Alpes 1/2 boite	[illegible]
Litres, le cent.	60 fr.		

Conserves de gibier : grives, perdreaux, bécasses, [illegible]

© VILLE DE SISTERON

Grand dépot de Bicyclettes de l'usine Honnorat

— Seul concessionnaire du département des Basses-Alpes —

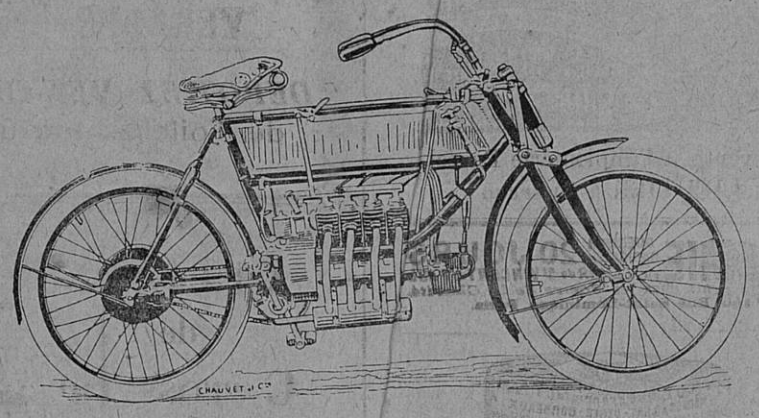
HONNORAT, Jeune

RUE DROITE, 18. — SISTERON — BASSES-ALPES

Aperçu de quelques Prix :

Bicyclette routière garantie 5 ans 130 fr.
Bicyclette de luxe roue libre et frein 160 f.
Bicyclette extra-luxe . . . . . 180 fr.
Bicyclette de course . . . . . 200 fr.
Bicyclette de Dame et Enfant.

RÉPARATIONS
TRANSFORMATIONS
NIKELAGE
ÉMAILLAGE au Four



Fabrication de Pneumatiques Vulcanisés

Enveloppes vulcanisées, 3 toiles 10 f. 50
Enveloppes . . . . . 2 toiles 8 f. 50
Enveloppes ordinaires . . . . . 7 f. 50
Chambres à air valvées . . . . . 6 fr.
Pose de roue libre et frein . . . 18 fr.

Accessoires de Bicyclettes vendus au — prix de facture —

Le voyage sera intégralement remboursé à tout acheteur d'une bicyclette

MOTOCYCLETTE A 4 CYLINDRES

BICYCLISTES ! N'achetez aucune machine sans venir visiter le magasin de dépôt, Rue Droite, 18.

RENDEZ-VOUS COMPTE AVANT D'ACHETER — VENTE A CRÉDIT

ON DEMANDE DES AGENTS DANS TOUTES LES LOCALITÉS

A LA CHAUSSURE MODÈLE

Vve BRUN Adolphe

Rue Deleuze, 7, ou Valaye, SISTERON (Basses-Alpes)

Bottines en tous genres, fortes et de luxe, clouées et cousues main, pour Hommes, Femmes, Fillettes et Enfants

Bottines et Souliers blancs pour mariées en Satinette, Satin-Soie et Peau

PRIX MODÉRÉS — REPARATIONS

DROGUERIE — ÉPICERIE

Veuve A. TURIN

Place de l'Horloge, SISTERON

Produits spéciaux concernant la Droguerie
Teinture Kabiline, Teintures Française et Persanne.
Sulfate de cuivre, de fer ; Bouillie pour le sulfatage de la vigne.

Lessive Phénix ; Bleu outre-mer, Anti-Rouille, produit spécial pour effacer les tâches sur le linge.
Mastic Lhomme Lefort (pour le greffage.)
Vernis rouge pour le parquet (spécialité de la maison.)
Peintures fines et ordinaires ; Pinceaux ronds et plats.
Tubes (markovine) servant à marquer les bêtes à laine.
Parfumerie — Savons fins — Essences diverses

JE SUIS EN PARFAITE SANTÉ

POUVEZ-VOUS EN DIRE AUTANT ?

UNE PREUVE

Un malade m'écrit :
« Je souffrais horriblement depuis deux ans de douleurs de l'estomac et du ventre, de maux de reins et de dos, de faiblesse sexuelle et générale, et je désespérais de guérir à mon âge (59 ans) lorsque j'eus le bonheur d'acheter votre merveilleuse **Electro-vigueur**.
« Depuis trois mois que j'en fais usage, j'en suis très satisfait et je suis déjà entièrement guéri.

POUR LES INCRÉDULES

Une preuve telle que celle que nous reproduisons ci-contre pourrait même convertir un fanatique docteur de la vieille école, qui ne trouve bien que purger ou saigner.
Donnez-moi un homme qui souffre cruellement dans les muscles ou les jointures de douleurs rhumatismales, de sciatique, lumbago ou de toute autre douleur, et mon Electro-vigueur répandra l'huile de vie dans le corps du malade et dissipera toute trace de souffrance.

TOUTE personne affaiblie demande à **se sentir** vigoureuse de nouveau, à **se sentir** réellement — avec la joyeuse étincelle de la vie nerveuse — infuser à nouveau dans son corps une ardente vitalité ; à **se sentir** le magnétique enthousiasme de l'énergie de jeunesse ; à **se sentir** heureuse de joyeuses impulsions ; — en un mot, à **se sentir** débarrassée de découragement, d'égarement cérébral, de cette lugubre et stupide sensibilité, à avoir confiance en soi, l'estime de soi-même et l'admiration des hommes et des femmes.

Tels sont les désirs de toute personne, et ces désirs peuvent être réalisés.

L'ÉLECTRO-VIGUEUR

rend l'homme superbe ; il fait tressaillir les nerfs de la joyeuse activité juvénile ; il remplit le cœur d'une sensation de bonheur, fait tout voir sous un aspect agréable et rend les muscles aussi durs que des barres d'acier.

L'ÉLECTRO-VIGUEUR opère ainsi pendant votre sommeil par l'Electricité, énergie de la nature.

Brochure Gratuite Je prie tous les malades de lire ma brochure et de se rendre compte de la bonne foi de mes raisonnements. Je vous enverrai franco et sous enveloppe.

Venez, venez vous-même.
Consultation gratuite de 10 h à 6 h. 22

BON pour le livre illustré gratuit valant 5 francs

Docteur B.-N. MACLAUGHLIN
14, bd Montmartre, Paris.

Prière de m'envoyer votre livre gratuit sous enveloppe.

Nom .....
Adresse .....

Imprimerie Administrative et Commerciale
PASCAL LIEUTIER, SUCCESSEUR DE TURIN
FACTURES - TITRES DE LETTRES - ENVELOPPES - MEMORANDUMS
Affiches de toutes dimensions en couleurs — Papier peint — Journaux — Livres
Fournitures Scolaires et de Bureaux — Articles de Copie de Lettres — Encre

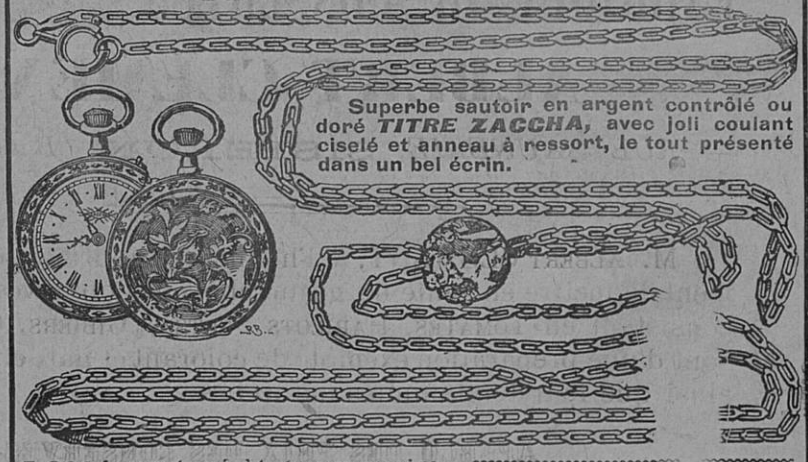
---

MONTRES GRATUITES

pour Hommes et pour Dames

ARGENT MASSIF contrôlé ou dorées TITRE ZACCHA

Belle chaîne gourmette, en argent contrôlé ou dorée TITRE ZACCHA, maillons ciselés, anneau à ressort et magnifique médaillon, le tout présenté dans un bel écrin.



Superbe sautoir en argent contrôlé ou doré *TITRE ZACCHA*, avec joli coulant ciselé et anneau à ressort, le tout présenté dans un bel écrin.

5.000 fr. seront payés à toute personne qui ne recevra pas une montre gratuitement.

Nous distribuons actuellement 100.000 de ces montres absolument gratis et à titre de réclame. Pour en obtenir une ! Ecrivez aujourd'hui même, pour être sûr d'arriver à temps en joignant un timbre pour réponse. Alors nous vous informerons de la condition à remplir et l'envoi vous sera fait franco à domicile.
Bureau 23, de la ZACCHA, 72, rue Lafayette, Paris

M. le Directeur, bureau 23 de la ZACCHA
72, Rue Lafayette, Paris.
Veuillez m'informer de la condition à remplir pour obtenir la montre ZACCHA gratuitement.
Ci-inclus timbre pour réponse.

Nom .....
Adresse .....

Le Gérant — Vu pour la légalisation de la signature ci-contre — Le Maire,

© VILLE DE SISTERON